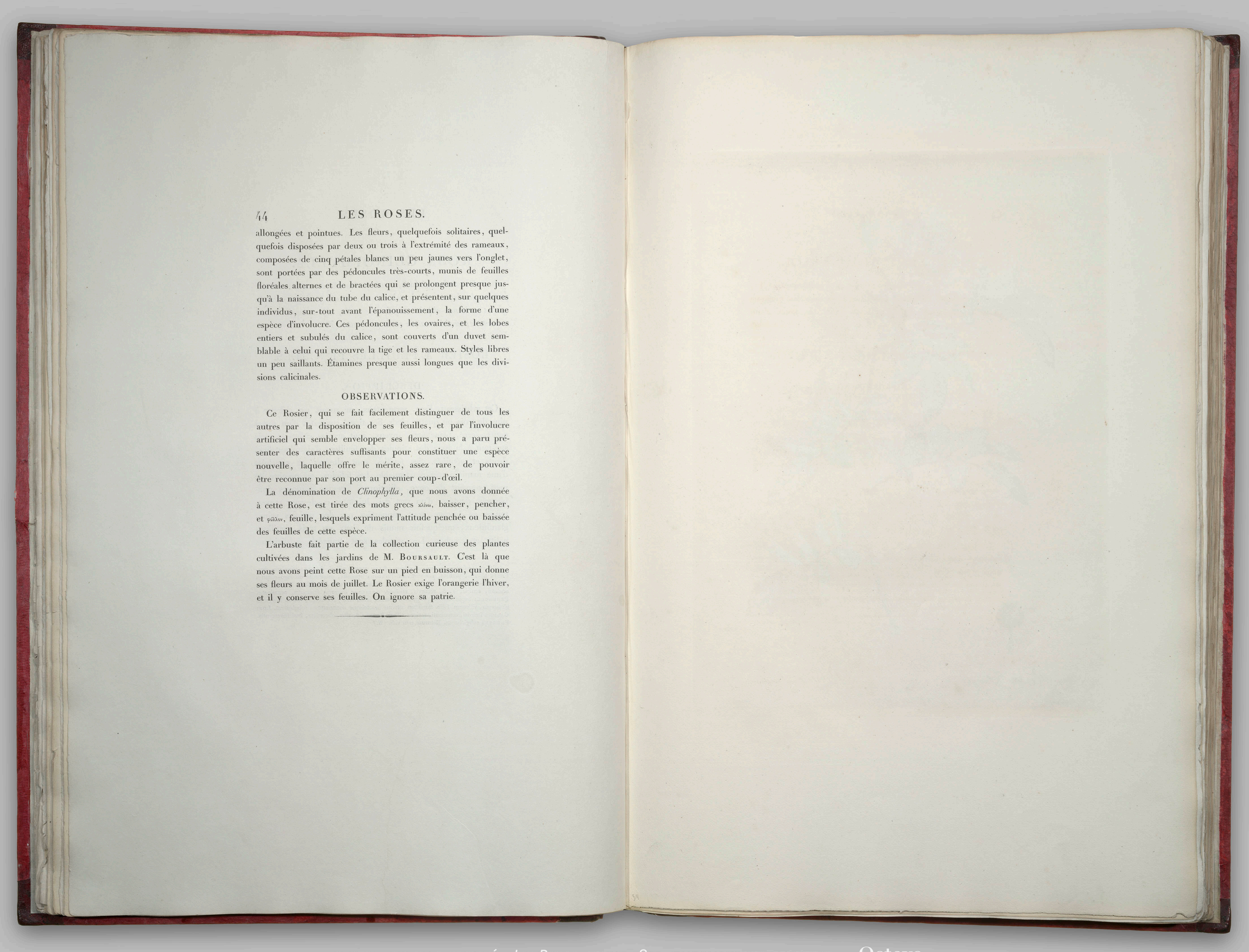


allongées et pointues. Les fleurs, quelquefois solitaires, quelquefois disposées par deux ou trois à l'extrémité des rameaux, composées de cinq pétales blancs un peu jaunes vers l'onglet, sont portées par des pédoncules très-courts, munis de feuilles floréales alternes et de bractées qui se prolongent presque jusqu'à la naissance du tube du calice, et présentent, sur quelques individus, sur-tout avant l'épanouissement, la forme d'une espèce d'involucre. Ces pédoncules, les ovaires, et les lobes entiers et subulés du calice, sont couverts d'un duvet semblable à celui qui recouvre la tige et les rameaux. Styles libres un peu saillants. Étamines presque aussi longues que les divisions calicinales.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier, qui se fait facilement distinguer de tous les autres par la disposition de ses feuilles, et par l'involucre artificiel qui semble envelopper ses fleurs, nous a paru présenter des caractères suffisants pour constituer une espèce nouvelle, laquelle offre le mérite, assez rare, de pouvoir être reconnue par son port au premier coup-d'œil.

La dénomination de *Clinophylla*, que nous avons donnée à cette Rose, est tirée des mots grecs κλίνω, baisser, pencher, et φύλλον, feuille, lesquels expriment l'attitude penchée ou baissée des feuilles de cette espèce.

L'arbuste fait partie de la collection curieuse des plantes cultivées dans les jardins de M. Boursault. C'est là que nous avons peint cette Rose sur un pied en buisson, qui donne ses fleurs au mois de juillet. Le Rosier exige l'orangerie l'hiver, et il y conserve ses feuilles. On ignore sa patrie.